L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 13 MARS 1881. 54me Année.

DUFOUR & LIBBY, Propriétaires-Éditeurs.

NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE 13 MARS 1881.

Entered at the Post office at New Orleans, as second Class Matter.

VENTES A L'ENCAN DE DEMAIN

Par H. Stern & Co., au No 35, rue de Chartres: bottes, souliers et brodequins.

Par B. Onorato, au No 45 rue Royale, bottes, chaussures, meubles, etc.

Par H. & N. Seaudry, aux Nos 45 et 47 rue Decatur: marchandises sèches, linge fait, parasols, bijouterie, etc.

La question des égoûts souterrains.

La question des égoûts souterrains qui a fait l'objet de longues et intéressantes discussions jeudi dernier dans une réunion qui a eu lieu dans le salon du maire, est une grave et sérieuse affaire et nous adjurons le conseil de ville de ne pas se hâter d'imposer à nos contribuables déjà si obérés un nouveau fardeau que la plupart d'entre eux sont hors d'état de supporter. Nous avons déjà exposé dans l'*Abeille* les raisons de fait et les raisons légales qui s'opposent à la création du monopole proposé sous prétexte d'amélioration sanitaire, et nous ne reviendrons pas sur ce sujet aujourd'hui parce que ces arguments déjà présentés nous paraissent tout-à-fait concluants. Indépendamment de ces objections, il en est d'autres qui n'ont pas moins de poids.

En premier lieu, l'efficacité du système suggéré dans un terrain plat comme le nôtre, nous paraît très contestable, malgré l'opinion des ingénieurs qui se sont prononcés en faveur du plan. A l'occasion de la dernière inondation, nous avons déjà fait ressortir les inconvénients que présenterait un système qui exposerait la ville à être couverte par le reflux des eaux et des matières contenues dans les égoûts.

Mais il y a une objection qui prime toutes les autres et c'est celle-ci. Quel est l'objet principal du système proposé? C'est de servir à améliorer la condition sanitaire de notre ville? Or, à ce point de vue, le système est condamné par l'expérience de deux grandes villes à notre connaissance, New-York et Paris. Nous donnons ci-dessous l'analyse des observations présentées à la réunion de jeudi par le docteur D. Warren Brickell et on y verra que l'envoi des matières des fosses d'aisance dans les égoûts de New-York est considéré par les médecins de cette ville comme la cause directe de plusieurs maladies épidémiques qui sévissent chaque année d'une façon cruelle sur la population et principalement sur les enfants.

Voici ce qui est arrivé à Paris. Il y a quelques années seulement les ingénieurs de la ville, plus habiles en questions de voirie qu'en matière sanitaire, ont cru bien faire en autorisant pour les maisons nouvellement construites la mise en connection des fosses avec les égoûts, et le résultat a été la condamnation absolue du système par la faculté médicale. Les entrepreneurs de vidanges s'autorisant de cette innovation, se sont avisés de déverser dans les bouches d'égoûts les matières enlevées des fosses de l'ancien système et il en est résulté un véritable empoisonnement des égoûts et de l'atmosphère. Les autorités ont dû intervenir et s'opposer à ce que les entrepreneurs se servissent des égoûts comme de déversoirs, mais elles n'ont pu immédiatement revenir sur l'autorisation accordée aux maisons neuves car cela eût entraîné pour la ville des obligations considérables puisqu'elle eût été tenue d'indemniser les propriétaires. Aussi, pendant l'été dernier une partie de la ville a-t-elle été exposée à des odeurs qui empoisonnaient l'atmosphère. Toute la presse parisienne a protesté contre cet état de choses qui, s'il continuait, rendrait inhabitables plusieurs quartiers. Il est certain que la ville sera obligée de revenir à l'ancien système des fosses et de renoncer complètement à l'envoi des matières fécales dans les égoûts.

Devant des expériences récentes aussi concluantes, nous nous demandons comment on peut songer à exposer la Nouvelle-Orléans aux dangers d'un pareil système et à grever les contribuables de charges excessivement onéreuses quand il est positif que ces sacrifices n'aboutiront qu'à mettre en péril la salubrité de la ville.

Nous ne disons pas qu'il n'y a rien à faire, bien que nous considérions comme exagérés à plaisir les dangers de l'état de choses actuel, mais nous soutenons qu'on fait fausse route. Si on veut consulter les lois de la nature, on trouvera la solution du problème. Que disent ces lois? Que les éléments qui composent les matières fécales sont les meilleurs engrais pour les terres épuisées par la culture. Alors pourquoi perdre ces matières au lieu de les utiliser, quand elles peuvent servir à rendre la fécondité à nos champs? Ne sait-on pas que le fumier une fois mêlé à la terre par les labours, cesse de répandre une mauvaise odeur et se transforme immédiatement. Au lieu donc d'empoisonner les eaux du lac ou d'envoyer au golfe par le fleuve l'immense quantité d'engrais humain que produit la population de la Nouvelle-Orléans, il faut chercher à l'utiliser en le mêlant à la terre et en l'envoyant dans nos campagnes qui en tireront profit.

Il faut pour cela encourager les fabriques d'engrais et modifier progressivement le système des fosses de façon à empêcher la déperdition dans le sol et à faciliter l'enlèvement des matières. Une compagnie qui se formerait avec un capital suffisant, gagnerait assez d'argent pour fournir à ses frais aux habitants des fosses mobiles ou des tonneaux qui seraient remplacés périodiquement.

En résumé nous pensons que la question des fosses doit être entièrement séparée de la question du drainage et que le système proposé loin d'améliorer l'état sanitaire de la ville, l'empirerait d'une terrible façon.

Les remarques suivantes du docteur Brickell, nous paraissent irréfutables à ce point de vue.

Résumé de l'allocution prononcée par le Dr D. Warren Brickell devant le maire, les administrateurs et quelques promoteurs du système d'égoûts souterrains.

Le Dr Brickell commence par dire que toutes les propositions faites dans un but d'utilité publique, ne sont pas nécessairement des améliorations. Elles portent ce nom et peuvent plaire à ceux qui les [illegible], mais il ne s'en suit pas qu'elles aient la valeur qu'on leur attribue. Avant de se livrer à des entreprises coûteuses, il faut savoir si réellement elles seront des améliorations. Un cas trouvé bien souvent à ce sujet et le Dr. cite des exemples, entre autres celui du pavé Nicholson, dont l'essai a eu de si tristes résultats. Il a vu depuis 30 ans beaucoup de changements exécutés par les autorités de la Nouvelle-Orléans, mais il n'a vu que bien peu, très peu d'améliorations. Les millions arrachés à l'industrie sous forme de taxes, composent un nombre merveilleux, mais d'améliorations, il n'y en a pas eu.

En voici une autre qui vous est soumise et qui consisterait à établir des égoûts souterrains pour l'écoulement des matières fécales. J'objecte à votre ordonnance, dit le Dr Brickell:

1° Parce qu'elle se propose d'établir sur nous un monopole. Jamais communauté n'a tant souffert des monopoles que celle-ci. Si j'étais maire ou administrateur, je ne pourrais consciencieusement consentir un projet, quelque bon qu'il pût paraître, s'il était caractérisé par un seul trait de monopole.

2° Comme monopole l'ordonnance prête non seulement à objection sur les principes généraux, mais elle prête surtout à objection parce qu'elle constituerait un monopole dans le mode de régir la salubrité du peuple.

Le système d'égoûts souterrains est dans son enfance à Memphis, et vu notre topographie particulière, sera une expérience à la Nouvelle-Orléans, indépendamment de tout succès obtenu ailleurs. La compagnie ne veut pas faire un essai à ses propres risques dans une partie de la ville, bien que cela fut très raisonnable. Elle demande une jouissance de vingt années, c'est-à-dire que pendant ces vingt années, tout propriétaire de maison sera forcé de se servir de ses égoûts, et il faudra, durant tout ce temps, subir tous les inconvénients qui pourront en résulter.

Il y a quelques années, la "Sanitary & Fertilizing Cy.," obtint un monopole pour vider les fosses. Le mode était meilleur, mais le monopole était un fléau; il fallut toute l'énergie du Dr. Choppin pour l'écraser.

3° Si vous établissez ce monopole, vous violerez cette clause de la Constitution qui interdit même à la Législature d'accorder un droit exclusif, un privilège, ou une immunité à toute corporation, association ou individu. Comment pourriez vous faire, ce qu'une Législature ne pourrait pas faire elle-même?

Mais il y a une chose que je ne vous crois pas capables de faire, à moins que je ne le voie, c'est d'essayer de faire un marché avec la santé du peuple. Parce que certaines villes ont des égoûts souterrains, il ne s'en suit pas que le système ne produise aucun mal. Au contraire, l'étude éternelle a été et est toujours d'aviser au moyen d'empêcher l'invasion des maisons par le gaz des égoûts. Une grande portion de la ville de New York a toute la pente qu'on peut désirer pour les égoûts, et ces égoûts ont la largeur convenable. Et cependant il s'en exhale la nuit des odeurs fétides. J'ai passé à New-York un hiver et je puis dire que ces odeurs étaient quelque chose d'horrible. Beaucoup de gens qui y sont habitués ne s'en aperçoivent pas. Prenez les journaux de New-York et vous lirez fréquemment des récits d'empoisonnement par le gaz des égoûts. C'est réellement choquant. Un riche habitant de New York, que j'ai vu ici, m'a dit que le médecin de sa famille, homme fort distingué, avait recommandé de fermer toutes les connexions de la maison avec les égoûts, à cause de l'apparition de graves désordres. Les Vanderbilts qui bâtissent des palais à New-York, ont décidé de n'avoir aucune connexion avec les égoûts, mais de faire leurs propres arrangements pour le régime sanitaire de leurs maisons.

4.—Votre honorable corps me demande quels maux je redoute de telles connexions. Je réponds franchement que j'en redoute trois, sinon davantage: la diphtérie, la fièvre typhoïde et le typhus. Bien que la Nouvelle-Orléans passe pour être une ville très malsaine, j'y ai rarement vu un cas de véritable diphtérie ou de typhus. Faites les égoûts et j'ai la conviction que nous connaîtrons ces maux familièrement. Vous ne pouvez prévenir ces maladies en faisant juste ce qu'il faut pour qu'elles nous arrivent.

Il n'y a pas de pente ici pour des égoûts souterrains, et faute de pente ces égoûts sont physiquement impossibles. Tous les conduits y seraient sur le même niveau. Des pompes seraient nécessaires pour déverser le contenu des tuyaux dans des réservoirs généraux. Ces pompes devront être aussi parfaites que possible et la friction qu'elles doivent surmonter sera immense, et les déperditions d'air contre lesquelles, il faudra qu'elles luttent le long des tuyaux seront considérables.

Mais si vous êtes décidés à essayer du système, il y a une ordonnance requérant que tous les contrats au-dessus de $500 seront adjugés au plus bas soumissionnaire. Comment, tant que cette ordonnance existera, pourrez-vous accorder ce contrat autrement que d'une manière légale, et savez-vous s'il ne se trouvera pas quelqu'un qui veuille payer largement le privilège de taxer que vous vous proposez de lui affermer.

5.—Les taxes que vous voulez établir seront onéreuses et outrageantes. Je tiens du secrétaire du Bureau de Santé qu'il y a au moins 40,000 maisons à la Nlle-Orléans. La taxe, variera de 6 à $16. Au plus bas mot, cela fera un revenu de $240,000. Mettez la moyenne entre ces deux taxes ($11) et vous avez un revenu de $440,000.

Ne comptez que 30,000 maisons et mettez la moyenne à $11 sur ces maisons, et le revenu s'élèvera encore à $330,000. Faites descendre cette moyenne à $8 et vous avez un revenu de $240,000.

Les journaux portent le capital de la compagnie à $1,500,000. Cette estimation est absurde. Le coût total des égoûts de Memphis, d'après une appréciation du New York *Herald*, dont je crois que Son Honneur a une copie dans sa poche, a été de $135,000; supposons qu'ici les frais soient de cinq fois autant et nous trouvons $675,000 au lieu de $1,500,000. Au plus bas taux du revenu ($240,000), les recettes brutes ne seraient pas loin de 30 0/0. Enlevez un tiers pour les dépenses, et il resterait encore un intérêt de 20 0/0.

Au taux moyen du revenu ($330,000) les recettes brutes s'élèveraient à 50 0/0. Otez en 25 0/0 pour les dépenses, et vous avez encore un profit de 38 0/0. Le profit serait encore exorbitant, quand même le coût serait de $1,000,000.

Comptons bien que les travaux se borneront tout d'abord à la partie la plus populeuse et la mieux bâtie de la ville, c'est à dire à celle qui présentera la plus belle perspective de profit. Les autres parties étant négligées, il s'en suivra que nous serons toujours exposés aux mêmes fléaux.

Mais il faut compter aussi les frais d'installation pour chaque propriétaire, frais qu'on ne peut pas évaluer à moins de $200 dont l'intérêt à 8 est de $16 par an, lequel réuni à un abonnement de $16 fait une somme de $32 par an au lieu de 8 que coûte une opération ordinaire de vidange. Les frais pour une petite maison seront de $60, dont l'intérêt ajouté à la taxe ne sera pas moins de $10 80.

La moyenne maintenant entre 200 et 60 est $130. Multipliez 40,000 maisons par 130 et nous avons $5,200,000. Otez 10,000 maisons et le coût sera de $3,900,000. Faites plus: otez un tiers de ces 40,000 et vous avez $3,466,000. Enfin réduisez les de la moitié et vous avez encore $2,600,000.

Le Dr Brickell a développé les nombreux inconvénients qui en résulteront pour le propriétaire, dont le bien répondra de son obéissance au monopole et il termine ainsi:

"L'honorable industrie et l'économie vertueuse ne semblent plus être les objets du soin soucieux du gouvernement. Ce sont de vieilles et décrépites reliques du passé dont la Législature même se moque. La gloire du jour est de vivre dans le style des princes, sans travailler, et l'on vous demande, comme on a demandé aux autres, d'alimenter cette gloire"

L'Ilet Thompson.—Tel sera désormais le nom que portera l'îlet sur lequel la société sanitaire-auxiliaire a établi sa pompe [Flushing works] pour tirer l'eau du fleuve et laver les rigoles de la ville. La société sanitaire a passé hier soir une résolution à cet effet dans le but d'honorer Mme Elizabeth Thompson, de New York, dont la vie a été dévouée à des œuvres de charité et dont les contributions à la cause de la santé publique et particulièrement à l'œuvre entreprise par la société sanitaire de la Nlle-Orléans ont été fréquentes et libérales. L'îlet dont il s'agit ici est situé sur la levée devant la rue des Religieuses.

A CEUX QUE LE BON MARCHE INTERESSE: Il est bon d'apprendre qu'il vient d'arriver: 100 caisses bottines pour dames, à 75c. 50 caisses bottines en peau à 90c. 150 caisses bottines à boutons pour enfants à 75c. 300 douzaines brodequins pour enfants à 50c et 5000 douzaines de souliers et de chaussures dont l'énumération ne donnerait qu'une faible idée. Allez plutôt voir à L'ETOILE ROUGE.

Le Louisianais.

Notre confrère J. Gentil, du *Louisianais* de St. Jacques, poète, romancier, journaliste, historien des champs et philosophe, qui a publié pendant dix-sept ans dans son journal des trésors de poésie, d'imagination, de science et de bon sens annonce qu'il va faire un pèlerinage dans sa patrie, la France, qu'il a toujours aimée et défendue en bon fils. Il prend quelques mois de repos qu'il a bien gagnés par un rude et consciencieux labeur. Il laisse pour le remplacer à la rédaction du *Louisianais* M. André L. Roman, notre ancien collaborateur, louisianais de bonne souche, écrivain de talent et plein d'une ardeur généreuse qui éclate à chaque ligne de sa profession de foi.

Nous adressons à notre confrère J. Gentil, nos souhaits sincères pour l'heureuse réussite de son voyage. Il trouvera la France belle, de vieux et bons amis qui l'accueilleront à bras ouverts, mais il n'oubliera pas, comme il le dit, la Louisiane sa patrie d'adoption. Quant à notre jeune confrère, nous le félicitons sincèrement de son début et nous sommes convaincu qu'il tiendra dignement la place qui lui est confiée.

Le pont du Bayou.—Nous appelons l'attention toute spéciale des autorités compétentes sur un état de choses que nous avons déjà signalé et dont la prolongation cause de sérieux inconvénients à une classe nombreuse et intéressante d'industriels. Nous voulons parler de l'ouverture du pont du Bayou au bout de la rue de l'Esplanade, qu'on a ouvert le 2 mars pour laisser passer des goëlettes et qu'on n'a pu refermer, de sorte que les voitures des laitiers, des autres habitants de la Métairie et des promeneurs sont obligées de faire un long détour par la rue du Canal et la rue Broad. La réparation de ce pont est une mesure urgente.

Nous avons reçu la visite de M. Edmond Maurin, correspondant spécial de plusieurs journaux de la Louisiane: Donaldsonville Chief, Iberville South, St-Landry Democrat, Creole Fireside, Feliciana, Sentinel et Clinton Patriot, Democrat. M. Maurin est descendu 183 rue du Canal où on le trouvera pendant une semaine.

LE NOUVEL ARCHEVÊQUE DE CAMBRAI.—Par un décret récent, Mgr Duquesnay, évêque de Limoges, a été nommé archevêque de Cambrai. Mgr Duquesnay est l'oncle de notre concitoyen, M. Charles Duquesnay, ancien chancelier du consulat de France et actuellement employé dans la maison Charles & Gilbert Green.

Tailleur à Paris.—Nous signalons à l'attention de ceux de nos lecteurs qui se proposent d'aller à Paris cette année l'annonce de M. Regnault, tailleur à Paris, déjà bien connu d'une nombreuse clientèle louisianaise. M. Regnault se recommande non seulement par la coupe élégante de tous les vêtements qui sortent de ses ateliers, mais encore par la modicité de ses prix, eu égard à l'excellente qualité des étoffes qu'il livre. Tous ceux qui ont eu affaire à lui ont été à même d'apprécier la conscience et la loyauté qu'il apporte dans ses rapports avec ses clients. Nous prenons plaisir à le recommander.

Restaurant et Poste d'Huîtres.—Pour trente sous, une somme aussi infime, vous pouvez faire un excellent repas: déjeuner ou dîner, au restaurant et poste d'huîtres de l'Alcazar, 61 rue de Chartres, près Bienville. Mme Paichoux, propriétaire de l'établissement, prend des pensionnaires au jour, à la semaine ou au mois, et elle se charge de donner une nourriture excellente et un logement parfait pour les prix modiques indiqués dans un avis qu'on lira plus loin, et sur lequel nous appelons l'attention des voyageurs.

Nous ne pourrons assez engager le public à s'adresser à la pharmacie de M. St-Cyr Fourcade quand il a besoin d'eaux minérales. Cette maison vient de faire des arrangements spéciaux avec les propriétaires des sources minérales les plus en réputation en Europe. Nous recommandons surtout au public l'Eau de St-Galmier Source Badoit, qui est aujourd'hui l'eau de table la plus renommée et celle qui coûte le moins.

Pale Ale de Bass et Guinness Stout.—Il n'est, assurément, pas de meilleures bières importées que ces deux-ci. On les trouvera en vente au magasin de MM. Bassetti & Xiques, 67 et 69 rue Decatur.

Trix.—Tel est le nom d'un parfum, fortement recommandé à l'usage des dames et des messieurs dont l'haleine est viciée par des dents malsaines, ou un abus du tabac ou de liqueurs. Tous les droguistes en vendent: 10 cts. la boîte.

Nouvelles télégraphiques.

Le droit des gens.

Londres, 8 mars.—La prochaine conférence annuelle de l'association pour la réforme et la codification du droit des gens, se réunira le 16 août dans le grand bâtiment de la Hanse, à Cologne. Le juge Charles A. Peabody, de New-York, a été élu vice-président de l'association pour les Etats-Unis d'Amérique.

Encore la question de "l'Alabama."

Londres, 8 mars—Dans le cas de Burnard contre Rodocanachi, une action intentée par les assureurs contre les propriétaires d'un navire capturé par l'*Alabama*, pour rentrer dans une somme de £5,000 payés par les Etats-Unis pour l'excédant de la valeur de la cargaison sur la valeur assurée, s'est terminée par un jugement en faveur des assureurs. La cour d'appel vient d'infirmer ce jugement; voici comme elle termine ses considérants: "Les Etats-Unis ont payé une indemnité aux propriétaires du navire parce qu'ils n'étaient assurés qu'au-dessous de la valeur. En conséquence, les propriétaires ont droit à l'indemnité."

Le deuxième centenaire du poète Calderon.

Londres, 9 mars—L'Académie Royale espagnole a décidé d'ouvrir à Londres un concours poétique à l'occasion du deuxième centenaire du poète Calderon de la Barca. L'éloge de Calderon devra être fait en langue anglaise. L'archevêque de Dublin, l'Hon. James Russell Lowell, ministre des Etats-Unis en Angleterre et lord Houghton ont été nommés jurés. Le poète dont l'œuvre sera acceptée recevra une médaille d'or et un diplôme de l'Académie.

Incendie des grands magasins du "Printemps."

Paris, 9 mars.—Les grands magasins du Printemps, situés sur le boulevard Haussmann dans le quartier de l'Opéra, ont été détruits ce matin par un incendie. Un des employés s'est tué en sautant par une fenêtre. Quatre personnes, y compris deux pompiers, ont été grièvement blessés. Un grand nombre d'autres personnes ont reçu des contusions plus ou moins graves. L'incendie a été dû à la négligence du garçon qui nettoyait les parquets. Le concierge et sa famille ainsi que plusieurs employés ont à peine eu le temps de s'échapper. L'intérieur de l'édifice s'est écroulé à 10 heures et demie. Les murs extérieurs menacent ruine. Les pompiers lancent encore de l'eau sur les débris.

Vingt-six personnes ont été blessées pendant l'incendie.

La catastrophe d'Ischia.

Paris, 9 mars.—Les nouveaux détails reçus de Casamicciola sont affreux. Trois cents membres détachés et lambeaux de corps ont été retirés des ruines. Le colonel Paredis a appliqué une échelle contre un pignon menaçant ruine au sommet duquel flottait un mouchoir, est entré par une fenêtre et a reparu au bout de quelques instants avec une femme qui n'avait aucun mal, mais qui était devenue tout à fait folle.

Rome, 9 mars—La chambre des députés a voté 100,000 francs pour venir en aide aux victimes du tremblement de terre d'Ischia.

M. Garfield et le libre-échange.

Londres, 9 mars—Le *Daily Telegraph* dit ce matin: "Nous croyons savoir que le président Garfield a récemment écrit une lettre au secrétaire du Cobden Club, dans laquelle il dit qu'il ne peut, pour diverses raisons patriotiques, mettre en pratique tous les principes du club, mais approuve toute agitation possible au sujet du libre-échange en Amérique."

OPÉRA FRANÇAIS.

Le public est resté fidèle à la troupe lyrique de M. De Beauplan jusqu'au dernier jour, jusqu'à la dernière heure. Hier, on eût dit que toutes les dames de la ville s'étaient donné rendez-vous au théâtre, pour acclamer Mme Pillard-Fleury à l'occasion de son bénéfice. On donnait la *Dame Blanche*; après le second acte, Mme Ambre s'est présentée pour chanter l'air de la folie de *Lucie de Lammermoor*. L'accueil qu'on lui a fait a été une véritable ovation. Le soir, la salle de l'Opéra se remplissait encore pour entendre chanter les *Huguenots* donnés au bénéfice de M. Jourdan; cette représentation était la dernière; on n'a joué que les quatre premiers actes, afin que les artistes fussent prêts au signal du départ.

Les témoignages d'affectueuse estime prodigués à M. Jourdan, en cette circonstance, montreront bien [illegible] à la Nouvelle-Orléans. Une soirée comme celle d'hier est un triomphe dont il est permis à un artiste d'être fier; le 12 mars 1881 est une date qui ne s'effacera jamais de la mémoire de M. Jourdan. Avec les couronnes, les bouquets, les corbeilles, les bottes qu'il a reçus, il y aurait de quoi décorer un salon. Tous ces cadeaux font d'autant plus d'honneur à cet honorable artiste, qu'ils sont la récompense d'un vrai mérite; il n'y avait personne dans la salle, qui, en les voyant passer, ne se dît intérieurement: "Ça été bien gagné."

A. M.

ACADEMIE DE MUSIQUE.—On donnera ce soir à ce théâtre une des plus jolies pièces de son répertoire si varié, "The Magic Slipper" où Cinderella est représentée par Little Corinne, née à Boston le 25 décembre 1873, et qui n'a encore que huit ans. Toute la troupe qui l'accompagne est composée d'artistes de cet âge. Ce sera fort curieux, et nous ne doutons pas qu'un pareil spectacle ne fasse courir toute la ville.

THEATRE ST-CHARLES — "Sam'l of Posen," sera représenté ce soir pour la dernière fois, et par extraordinaire, car M. R. Curtis, qui a fait la célébrité de cette pièce, était attendu ailleurs. C'est un comédien d'un talent rare et que nous recommandons à ceux qui ne l'ont pas encore vu.

Huile de lampe.—Il se vend en ville une huile de lampe appelée à remplacer avantageusement toutes les huiles dont il a été fait usage jusqu'ici par les familles. Cette huile de charbon est garantie comme étant épurée, [illegible] supérieure à l'huile d'assurance, et à toutes les autres huiles à noms de fantaisie, et ce qui nous fait croire qu'elle gagnera bientôt la faveur des familles, c'est qu'elle se vend meilleur marché que les autres et est fortement recommandée par des personnes dignes de foi. La maison Chess, Carley & Cie de Louisville, Ky, fabrique cette huile et c'est cette importante maison qui vient d'établir dans notre ville, au No 77 de la rue Gravier, une succursale où les consommateurs qui font le commerce de détail comme les familles, devront s'adresser pour se procurer l'huile en question.

BLACK CROOKS pour garçons. Brodequins chevillés pour travail.
Tous ces articles sont fabriqués spécialement pour la maison et chaussent à la perfection.
Tous les jours il est ajouté des nouveautés à l'assortiment. L'ETOILE ROUGE.

Décédée samedi, le 12 mars 1881, à 5 heures de l'après-midi, à l'âge de 80 ans MARIE MANUELA CASTELLANOS, veuve de feu Jno. J. Castellanos, Sr., native de la Nouvelle-Orléans. Les parents, amis et connaissances de la défunte, ainsi que ceux d'Henry C. Castellanos, du Dr J. J. Castellanos et de veuve Carmélite Grabiel, sont respectueusement invités à assister aux funérailles, qui auront lieu de la résidence de son fils, Dr J. J. Castellanos, No 72 de la rue Orléans, le 13 mars, à 4 heures de l'après midi.

Décédée hier, à 3 heures, à l'âge de 75 ans, Mme Veuve CECILE JAY, native de Marseille France. L'enterrement aura lieu aujourd'hui, à 2 heures. De la part de François Carrère, de Mme Carrère, Barthélemy Courès et [illegible] leur petit-fils. Le convoi partira de son ancienne résidence, Chemin de Gentilly, en face la machine de dessèchement, où les amis sont priés.

Décédée hier soir, à 8 3/4 heures, à l'âge de 14 mois et 7 jours, ODILE ANABELLE RAUXET, fille de Marie Riehl et d'Auguste Rauxet. Les amis et connaissances des familles Rauxet, Riehl et Lecassagne, sont priés d'assister à l'enterrement qui aura lieu cette après-midi, DIMANCHE, à 4 heures.
Le corps est exposé rue Esplanade, entre Claiborne et Derbigny.

Décédée vendredi 11 mars 1881 à 2 heures 10 minutes du matin, LISE DORVIN, femme de F. A. LE BLANC, à l'âge de 54 ans.

Salle de la Société de Bienfaisance Mutuelle du Pélican.

IN MEMORIAM.
ADRIEN DEMOLLIENS.

En exprimant le chagrin et le regret qu'a causé parmi nous la triste mort de notre Frère ADRIEN DEMOLLIENS, nous ne faisons que rendre faiblement hommage à ses qualités personnelles, à son dévouement, à notre association et à son affection pour ses parents.

Il est résolu que tout en déplorant la perte que nous venons de subir, cette association offre à la famille affligée, ses sentiments sincères de condoléance.

Il est de plus résolu qu'une copie certifiée de ces résolutions soit transmise à sa famille et publiée dans le journal officiel de cette Association.

H. MEYSONNIER, Chairman.
R. MOUSTIER,
ARTHUR E. LATAPIE, Jr.,
LOUIS WEINER,
ARTHUR E. SAGET,
ADOLPHE BONNECAZE. } Comité.
Par ordre de:
A. L. TISSOT, Président.
Copie conforme,
E. HARDELL, Secrétaire.
13mars—1f

Salle de l'Association de Bienfaisance Mutuelle du Pélican.

Séance régulière mensuelle, LUNDI, le 14 mars 1881, à 8 heures P. M. à la salle No 51 rue Bienville.
Par ordre de A. L. TISSOT, Président.
E. HARDEL, Secrétaire. 13 mars—1f

Salle de l'Association de Bienfaisance des [illegible].

L'assemblée mensuelle régulière aura lieu, au local habituel, LUNDI, 14 mars 1881, à 7 heures et demie du soir.
La plus grande ponctualité est requise.
Par ordre de JOHN F. BREMER, Président.
PAUL E. VOORHIES, Secrétaire.
13mars—1f

REMERCIEMENTS.

Salle de la Compagnie de Pompe à vapeur Vigilant No 3.

Nouvelle-Orléans, 12 mars 1881.

Nous soussignés, membres d'un comité de la Pompe à vapeur Vigilant No 3, exprimons nos sincères remerciements à notre digne Marshal M. Ferdinand Schiebert, pour le somptueux repas et pour l'abondance des rafraîchissements fournis à la compagnie le 4 mars.

A nos aides-marshals, MM. J. L. Baltz et Jno Meyers, pour les rafraîchissements fournis à cette occasion.

Au capitaine Oscar Robin et à son aimable épouse, pour leur bienveillante réception, ainsi que pour les rafraîchissements.

A MM. Leefe et Fink, No 34 rue de Chartres, pour les bontés qu'ils ont eues pour nous le 4 mars.

A notre digne membre Dr A. De Poincy et à son aimable épouse, pour les décorations de notre Pompe qui a été admirée par tout le monde, ainsi que pour les rafraîchissements qui nous ont été donnés le 4 mars.

A nos dignes membres MM. Jas. Riley, Geo. Frank Jr., et Wm. Nussbaum, pour leurs efforts incessants dans les préparatifs du jour.

A notre mécanicien M. Lemuel Clark, pour le bon goût déployé, et pour l'étincelante propreté de notre Pompe qui ne pouvait être surpassée.

Au gardien de notre caserne [illegible] M. Jos. Martin, pour le bon goût qu'il a déployé en harnachant nos chevaux, et qui a été admiré par tout le monde.

JNO. L. DUBUC, Chairman.
H. FORSCHLER,
IG. KIEFER,
W. A. GARLEPIED,
H. LUSSE,
J. PIPOURIAT, } Comité.
13 mars—1f

Remerciements.—Salle de la Compagnie de Pompe Milneburg No 1.—Milneburg, 7 mars 1881.—A l'assemblée mensuelle régulière de cette compagnie qui a eu lieu le 4 courant, il a été unanimement résolu: Que les remerciements de cette compagnie soient transmises à nos amis pour leurs bontés à l'occasion de notre sortie annuelle, au surintendant J. T. Hanrahan du L. & N. R. R. pour notre transport, aller et retour, et pour autres services, à notre marshal M. Freed et ses aides MM. Sender, Diedis et Herzog pour les rafraîchissements pendant le parcours de la route.

A M. A. Bartholomew pour le somptueux repas qu'il nous a donné; aussi à M. E. Marques pour le magnifique souper qu'il nous a offert.

JOHN HAGAN,
13 mars—1f Secrétaire aux minutes.

Avis aux consignataires.—La barque norvégienne ORION, capitaine "Kaudsen," venant de Bordeaux, commencera son déchargement Mardi, 15 courant, au pet au No 24 District. Les consignataires sont priés de faire leurs entrées en douane et prendre livraison de leurs marchandises, faute de quoi elles seront emmagasinées à leurs frais et risques. Aucune réclamation ne sera entretenue à moins qu'elle ne soit faite et constatée sur la Levée. Aucune marchandise ne sera livrée sans ordre de ce bureau.

J. CORNIBÉ, consignataire,
13 mars—3f 43 rue Decatur.

Salle de la Compagnie de Pompe à vapeur St-Bernard No 1.—St. Bernard, 11 mars 1881.—Les officiers et les membres de cette compagnie sont par le présent notifiés que l'assemblée trimestrielle renvoyée, aura lieu LUNDI, 14 mars 1881, à 7 heures du soir. Collection d'arriérés et distribution de billets pour le pique-nique.
La ponctualité est requise.
Par ordre de J. N. AUGUSTIN, Président.
F. D. Seconne, Secrétaire. 11 mars—3f

L'ASSOCIATION existant sous la raison sociale de L. Leconte & Cie a été dissoute d'un commun accord.
Les affaires de gros et de détail seront continuées par C. Monnadier.
En nous retirant de la susdite maison nous remercions nos amis et prions le public de solliciter pour notre ami et successeur la continuation de leur confiance. Il conduira les affaires de manière à leur donner pleine satisfaction.
13 mars—1f L. LECONTE & CIE.

En débarquement du navire Orion
DEUX CENTS CAISSES
EAUX MINÉRALES
—DE—
St. Galmier source Badoit,
Contrexeville,
Bourboule,
Pullna,
Orezza,
Rennes,
Vichy Sur Terre.
Escompte libéral aux hôtels et aux familles qui prendront par caisse.
PHARMACIE
Snt-CYR FOURCADE,
215 Canal, enc. Remparts.
13 mars—6f D, Mar, Me

REGNAULT
TAILLEUR,
8 ...rue de la Bourse... 8
A PARIS.
M. REGNAULT, tailleur, demeurant autrefois rue Richelieu No 54, informe sa clientèle louisianaise qu'il continue toujours au domicile ci-dessus indiqué, l'exploitation de son industrie. Ses prix restent fixés, comme par le passé, pour les étoffes de première qualité au tarif suivant:

Jaquette	90 francs	Gilets	20 francs
Redingotte	100	Pantalons	40
Habit	110	Pardessus doublé soie	110

Pardessus d'hiver doublé soie 120 francs.
13 mars—1m

TOILES!
TOILES!
D. H. HOLMES,
15 Bourbon—155 Canal—14 Dauphine
Vient de recevoir par vapeur, un vaste et excellent assortiment de:
Toiles à Chemises,
Toiles de Paris,
Damas,
Nappes de Table,
Serviettes, etc., etc., etc.
—AUSSI—
Des BOBINETS, CRETONNES, COUNTERPANES et autres Articles de Ménage. 13 mars—

PAUL GELPI & BRO.,
37---RUE DECATUR---37
OFFRENT en vente les marchandises diverses qui sont en débarquement des barques "Orion," de Bordeaux, "Ferrari," de Marseille, "Freihandel," de Brême:
30 caisses quarts et pintes cordial Bénédictine.
50 " Eau de-Vie, étiquette Alsis & C. Meukow.
50 barriques Vin rouge St-Macaire, A. Chazbet
300 caisses Vins rouges et blancs fins, Médoc, Margaux, Pontet Canet, Lafite, Latour, Mouton, Rothschild, Graves, Sauternes, Haut-Sauternes, Latour-Blanche, Château Yquem de Nartigue & Bigourdan, Bordeaux.
1000 livres Chocolat Menier, Santé et Vanille.
20 caisses Sardines désossées Lemarchand.
50 barillets Olives verdales.
20 barriques Vin rouge Montferrand.
10 " Vin rouge Bas Médoc.
10 " Vin blanc Graves supérieure.
10 " Château Grimes 1874
125 paniers quarts et pintes Huile d'Olive, A. Puget & Cie.
50 quarts Vin de Porte, F. Pams.
20 octaves
20 barriques Roussillon Vin rouge, couleur accentuée et très fort.
4 octaves du Vin Malvoisie le plus fin.
150 barriques de Vinaigre de vin le plus fin "Schlmann."
3000 Dames-Jeannes de 5-3-2 et 1 gallons.
1060 Nids, chacun de 4 paniers à marché.
13mars—3f

En débarquement de la barque ORION, venant de Bordeaux.
100 barriques VIN Rouge, Coutreau Fils.
50 .. .. L. P. Biros.
25 .. .. Dom. de la Forde.
10 .. .. St Estèphe.
10 .. Blanc Barsac.
30 barils Vinaigre de vin blanc, Cosset Jne.
20 .. Olives Verdales.
600 caisses Cerises et Fruits à l'eau-de-vie.
50 .. Cornes Comandon & Cie.
25 .. Queen Olives, Louit Frès.
20 .. Chartreuse, grandes et ½ bout.
20 .. Sardines sans arêtes, Lemarchand.
3 boucauts Ficelle en pelottes
50 caisses VINS de BOURGOGNE assortis
de Ch. BERNARD.
A vendre par
Bassetti & Xiques,
67 & 69 Rue Decatur.
13 mars—3f

En débarquement du navire ORION, de Bordeaux.
150 caisses Fruits à l'eau-de-vie de Jourde.
56 barriques Vin marque Clalme.
30 caisses Léoville.
100 barils Olives Verdale 10, 20, 40 kilog.
25 " Vinaigre
105 caisses " Cosset.
4 " Paté foie gras truffé 1/4 et 1/8 boîtes Asperges et Cèpes.
Arriv. 100 Barriques Piments d'Espagne.
300 caisses Vermouth N. P.
A vendre au plus bas prix par
F. LIMONGY,
20 ST-LOUIS.
13mars—3f

Restaurant de l'Alcazar et Poste d'Huîtres.
61 RUE DE CHARTRES,
Entre Bienville et Conti. Nlle-Orléans.
Déjeuners 30 cts, Dîners 30 cts avec dessert et café. Pension: $1 par jour, $5 à $6 par semaine, $22 par mois.
Chambres pour voyageurs, 50 cts. [illegible] Salons privés au premier étage.
Mme PAICHOUX, Propriétaire.
14 janv—1mDMeV

C'est maintenant qu'il faut acheter vos étoffes de printemps.
ALLEZ CHEZ
DANZIGER
pour profiter des immenses bargains qu'il offrent cette semaine, afin de faire place aux autres marchandises de printemps et d'été qui arrivent chaque jour.
VOYEZ LES PRIX
2 Caisses de Ginghams en couleur valant autrefois 20 cts, réduits à 12 1/2 cts.
300 pièces Popelinettes de printemps, à vendre pour faire place aux nouvelles étoffes, elles se vendaient autrefois 30, 40 et 50 cts. et elles sont réduites maintenant à seulement 15 cts.
25 pièces Barrettes, poids léger, vendues anciennement à $1.50 à $2, sont sacrifiées, pour être vendues à 50 et 75 cts.
3 caisses Popelines Brocade de printemps vendues à ce la semaine dernière à 25 cts, réduites maintenant à 20 cts.
50 pièces Mohair à raies, vendues la semaine dernière à 35 cts, sacrifiées à 20 cts.
2 caisses de Debeges Brocade à raies grises, tout laine, valant 35cts réduits à 12 1/2cts.
2 caisses Alpacas en idées à 12 1/2cts.
Bunting français, nouveaux, unis et brocadés.
Alpacas Brocades nouvelles.
Tulle du nord, nouvelle.
Drap Zephire, nouveaux.
Satteens français nouveaux et fleur de thé.
2 caisses Linen Lawns imprimés à 8 cts.
2 caisses de [illegible], à 15 cts et au-dessus.
2 caisses de belle Lawns français.
2 caisses Jaconets Lawns imprimés, nouveaux dessins, à 15 cts la yarde.
5 caisses Ginghams à carreaux et à raies, à 15 cts et au dessus.
Toutes les dernières nouveautés en Drap Mode, Crêpe fleur de thé et autres nouvelles marchandises viennent d'être reçues.
Nouveautés en Grenadines noires
grande variété, unies, à carreaux et fantaisie, à carreaux, [illegible], à raies de satin et autres; toutes aux plus bas prix.
Buntings noirs unis et brocadés.
Soieries de printemps et d'été.
Soie brocadée noire et en couleur à 65 cts et au-dessus.
20 pièces Soieries couleur unie à 50 cts.
40 pièces Satins couleur de toutes les nuances, à 40 cts la yarde.
Soieries grosgrain noires, à 65 75 et 85 cts.
50 pièces Foulard soie, Pompadour, à 60 et 75 cts.
Soieries d'été, Toiles, réduites à 40 et 50 cts. Quelques-unes aussi bas prix que 40, 50 et 60 cts.
Nouveautés élégantes en Parasols et demi-ombrelles. Venez les voir!
Gants de peau. Gants de peau.
De toutes les nouvelles couleurs.
Le plus grand assortiment du Sud, de Nottions, Dentelles Franges, Broderie, Rubans, Eventails, Parfumeries, Mouchoirs, Bijouterie et mille autres Nic-Nacs.
Bonneterie. Bonneterie.
200 douzaines bas blancs bien finis pour dames à $2 la douzaine, en valant $3 50.
100 douz. de à $2 50, en valant $4.
2000 douz. Bas de fantaisie de toutes les descriptions, pour dames, jeunes filles et messieurs.
Etoffes de blanc et de toile.
2 caisses Drawer Linen que nous garantissons parfaits et purs, valant précédemment de 60 à 65 cts. nous les offrons au bas prix de 30 cts la yarde.
12 pièces Toile française à taies d'oreillers, garantie fine et parfaite, valant de $1,10 à $1,25, nous les offrons à 50 cts la yarde.
Toile d'Irlande, tout Toile, 25 yards à la pièce, à $4,75 la pièce.
Moustiquaires Bobinet à $1,50 et au-dessus.
Damas Toile à 30, 40 et 50 cts.
Nappes toile damassée à 50, 60 et 75 cts.
Serviettes Huck à 50 cts et au-dessus.
Piqué blanc en grande variété.
Doylies couleur, Crash, etc.
Nansous à carreaux, Victoria Lawns, Linons de Linon, Nansous français le tout aux plus bas prix.
PRIX DE NEW-YORK.
Linge de dessous pour dames ET Vêtements confectionnés.
Ce département n'a plus besoin d'être vanté, tout le monde le connaît et parle du linge de dessous que fabrique DANZIGER, comme le meilleur marché, et le plus élégant comme coupe, tel, qu'il y ait au Sud. Nous énumérons quelques prix:
Chemises de femme bien cousues, proprement finies, 20 cts.
Do avec Tuck et broderies à 45 cts.
Une chemise en toile à 60 cts valant 85 cts.
Les meilleures chemises de toile Lonsdale, admirablement taillées et les mieux finies, de $1 à $2.
Sacques de toilette pour dames, bon coton, bien cousues et finie à 35 cts.
Do brodée à 45 cts.
Do avec broderies jusqu'au bas, devant et tout autour l'ourlet à 75c.
Nouveautés en sacques de toilettes à 1, 2, 2,50 et 3.
Peignoirs femme à 50c valant 65c.
Do bien brodés à 85c et $1.
Cols pour femme brodés à 25c et 50c.
Nos jupons de femme sont supérieurs sous tous les rapports et nous avons le plus bel assortiment depuis 30c jusqu'aux plus beaux.
Nous appelons l'attention sur la façon de toutes nos marchandises, celle de nos marchandises inférieures comme des supérieures.
Costumes! Costumes!
Quelques costumes de calicot foncé et wrappers nous restent encore que nous vendons à 90 cts.
Costumes tricotés pour printemps, les couleurs les plus nouvelles, élégants, à seulement $7.
Costumes de toutes les descriptions: costumes soie, cachemire, Ginghams, Lawn, ... tous les vêtements à plus bas prix qu'à New-York.
Articles d'habits de deuil de toute sorte d'articles de fonds aux plus bas prix.
Marchandises Noires et de Deuil, le plus grand de variété qu'il y ait au Sud.
NATTES ET RUGS.
DANZIGER,
No 131, RUE DU CANAL.
BATISSE TOURO.
13 mars

DÉBALLAGE DE PRINTEMPS
CHEZ
GODCHAUX,
81 et 83, RUE DU CANAL.
Lundi, 14 mars, nous déballerons plus de cinquante nouveaux genres en vêtements pour hommes, jeunes gens et enfants, comprenant les dernières nouveautés dans les marchandises de saison en qualité moyenne et légères. Tout l'assortiment sera le plus vaste et le plus joli que nous ayons jamais eu, et nous vous invitons à venir examiner.
Notre fonds est bien assorti en vêtements Diagonal, laine, serges bleu, Tweed et Cachemire, de coupe et de genres variés.
Notre assortiment de vêtements pour garçons et enfants est complet, et sera ainsi durant toute la saison.
NOUVEAUTÉS,
EN ARTICLES DE TOILETTE ET CHAPEAUX.
LÉON GODCHAUX,
81 et 83, RUE DU CANAL.
13 mars—

On Demande
UNE CUISINIERE FRANÇAISE et FEMME DE CHAMBRE pour une petite famille. S'adresser, au No 455, rue St-Charles. 13mars—7f.

Bureau du Crescent City Live Stock Landing and Slaughter House Co.—Nlle-Orléans, 9 mars 1881.—A une élection annuelle des Directeurs de cette Compagnie, tenue le 2 mars, les Messieurs dont les noms suivent ont été réélus pour l'année courante:

JOS. HERNANDEZ,	B. SALOY,
J. N. AVEGNO,	B. MOTT,
CHS. DeRUYTER,	J. J. McGINNIS,
T. S. SERRILL,	CHS. DILLINGHAM,
A. B. WHEELER.	

Et à une réunion du Conseil de Direction, tenue ce jour, ont été réélus unanimement MM. JOS. HERNANDEZ, Président, et J. NUMA AUGUSTIN, Secrétaire.
J. N. AUGUSTIN, Secrétaire.
10 mars—3f

Etabli à Liverpool
EN 1834.
Pale Ale de BASS.

A VENDRE PAR
Bassetti & Xiques
67 & 69...RUE DECATUR...67 & 69
20 fév—3m

ETAT DE LA LOUISIANE.
Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans—No 2807.—W. Cogan & Sons contre leurs créanciers.
LES créanciers et toutes les personnes intéressées sont prévenus qu'une assemblée des créanciers dans cette affaire aura lieu chez Andrew Hero jr, notaire, le 15 avril 1881 à 11 heures du matin, pour délibérer et voter sur le concordat sollicité par les plaignants.
Par ordre de l'honorable A. L. Tissot, juge de la dite cour. Nlle Orléans ce 12 mars 1881.
E A. LUMINAIS, Député Greffier.
13 mars—13, 1er, 15 avril.

THEATRE DE L'OPERA.
G. DE BEAUPLAN, Directeur.
Avis aux Abonnés.
Tous les abonnés qui désirent garder les mêmes sièges et les mêmes loges pour la prochaine saison théâtrale sont priés de se présenter chez M. Grunewald, 127 rue Canal tous les jours de 2 à 4 heures. 11 mars—

En débarquement de la barque ORION, venant de Bordeaux.
50 Caisses Moutarde Louit Frères, 24 et 48 pots.
200 Caisses Absinthe et Kirsch E. Pernod.
120 Barriques Vin Rouge, Castelfranc.
100 Caisses Queen Olives, Louit Frères.
50 .. Sardines sans arêtes, Louit Frères.
50 .. Oignons blancs, Louit Frères.
50 .. Bénédictine, grandes et 1/2 bouteil.
A ARRIVER:
Par navire Martha Cobb venant de Liverpool.
250 Barils Guiness Stout de E. & J. Burke.
Par navire Amilcare venant de Marseille.
250 Caisses Vermouth, Noilly Pratt & Co.
Par vapeur Le Chatelier venant du Havre.
50 Caisses Bénédictine, en grandes et 1/2 bout.
EN MAGASIN:
Otard Dupuy & Seigneurs Frères, Cognacs.
Cerises à l'eau de vie, grandes et 2/3 grandeurs.
Sardines à l'huile GILLET en 1/4 et 1/2 boîtes.
Sardines aux tomates 1/4 boîtes.
Petits Pois moyens, fins et extra fins.
Champignons choix de Billet, Raymond & Fakir, [1/2 boîtes.
Champignons choix de Billet, Raymond & Fakir. [1/4 de boîtes.
Fruits à l'eau de vie assortis.
Champagne MUMM, Roederer et Fréminet et un grand assortiment de produits de Bordeaux et de Marseille.
A vendre par
SCHMIDT & ZIEGLER
13 mars—3f 49, 51, 53 et 55 rue Peters.

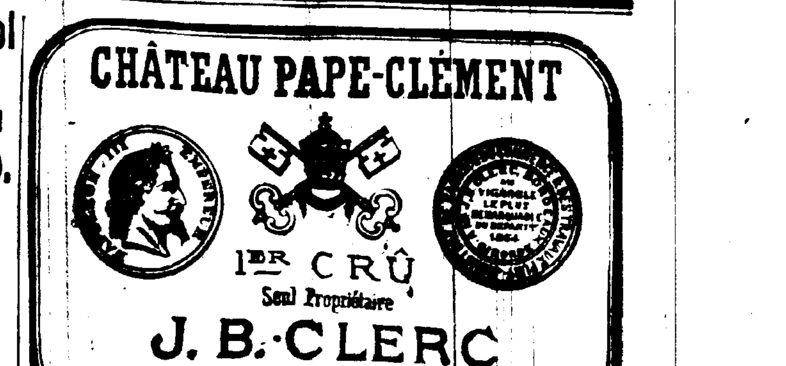
HUILE! HUILE! HUILE!
NOUVELLE
MAISON D'HUILE.
NOUS AVONS CE JOUR ÉTABLI AU
No. 77, DE LA RUE GRAVIER,
un bureau de distribution pour nos raffineries d'huile qui sont les plus rapprochées de ce marché. Nous avons une ligne de chars réservoirs en fer, (iron tank cars) pour le transport des huiles en fortes quantités, un entrepôt avec réservoirs en fer pour emmagasiner, près du dépôt de Jackson, et sommes en mesure de fournir toutes les qualités de
Huile de Charbon et Gasoline
à des prix jusqu'ici impossibles sur ce marché.
110° Huile (Standard) à 12c le gallon.
130° Huile à l'épreuve du feu à 14c le gallon.
150° Huile à l'épreuve du feu à 17c le gallon.
175° Huile à l'épreuve du feu à 20c le gallon.
Cette épreuve est celle de la soi-disant "Huile d'Assurance" Huile à l'épreuve du feu "Headlight Oil" et d'autres marques de fantaisies connues sur ce marché.
63° Naphtha à 13c le gallon.
74° Gasoline à 14c le gallon.
C'est la densité de la Puroline.
Nous fournissons depuis plusieurs années la plus grande partie des huiles à l'épreuve consommées sur ce marché et leurs qualités ont été déjà appréciées: Notre huile 175° est certainement égale si non supérieure à l'huile d'Assurance, à l'huile dite Headlight, ou tout autre marque de fantaisie d'huile vendues ici. En outre du certificat de l'inspecteur notre garantie accompagne tous nos produits.
La tendance des marchés primitifs est toujours à la baisse.
CHESS, CARLEY & CO.,
LOUISVILLE, KY.
11 mars—6f

ECONOMIE! SECURITÉ!
Le grand caveau de sûreté
—DE LA—
Compagnie d'Assurance Germania,
RUE DU CAMP 51.
Confié à la garde de W. C. RAYMOND, est prêt maintenant pour le service public.
Il répond aux besoins permanents des résidents et des passagers visiteurs.
La Compagnie recevra sous sa garde, avec toute garantie contre perte ou destruction, des testaments et autres documents, des bons, de l'argent, des bijoux et des valeurs de toutes sortes, à des taux très bas.
Coffres-forts particuliers en dedans du caveau à l'épreuve du feu et des voleurs à CINQ PIASTRES et au-dessus par an.
Envoyez chercher des circulaires.
E. MAIRE, Secrétaire. H. ZUBERBIER, Président.
1 mars—

LES
PAPIERS à Cigarettes
JOB
de Jean BARDOU
étant les seuls bien appréciés et reconnus bons en France, le fabricant désire trouver une maison très sérieuse, en Amérique, qui, par sa position commerciale puisse se charger de la vente de ses produits.
Adresse: J. Z. PAULHAC,
à TOULOUSE, France.
GRANDE MANUFACTURE
—DE—
COPIES DE LETTRES.
4 mars—1 m, v & c.

ALBERT VOORHIES,
AVOCAT.
A transféré ses bureaux au No 3 1/2 rue Commercial (vis-à-vis [illegible]).

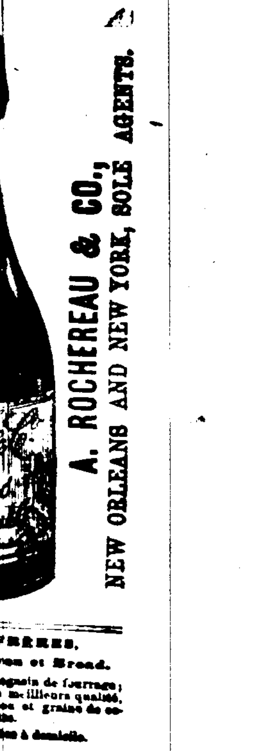
Cartes.—Des Photographies véritables du procédé Lambert
SONT faites maintenant par moi, comme j'ai acheté le droit d'en faire, du propriétaire de la patente, M. Théodore Lambert.
JOHN H. CLARKE,
Sect. Sud Photographe, 101 rue du Canal.



Ce qui précède est un fac-similé de l'étiquette employée par M. J. B. CLERC, propriétaire
DU CHATEAU PAPE-CLÉMENT,
dans la mise en bouteilles du Vin au Château, et dans l'expédition de ce Vin aux consignataires seuls. Pour s'assurer le véritable PAPE-CLÉMENT, les acheteurs doivent examiner si l'étiquette est exacte. Le CHATEAU PAPE-CLEMENT est un Vin favori et les restaurants de première classe, les groceries de famille et tous les marchands de vin doivent l'avoir.
PAUL GELPI & BRO.,
Seuls Receveurs du Propriétaire du CHATEAU PAPE-CLÉMENT et mis en bouteilles au Château.
37......RUE DECATUR......37
24 fév—1m—Jeu Dim Mar—PP

SI VOUS AVEZ UN BILL DE CHAUSSURES A REMPLIR
ALLEZ A
L'ETOILE ROUGE,

COIN CANAL ET BARONNE.
KRUG & Co. CHAMPAGNE



A. ROCHEREAU & CO.,
NEW ORLEANS AND NEW YORK, SOLE AGENTS.
1er mars—1m

BISCONTEAU FRERES,
L'angle des rues Bayou et Broad.
GROCERIE, Boucherie et magasin de fourrage; grocerie et liqueurs des meilleures qualités, ainsi que foin, mais, avoine, son et graine de coton, etc., à des prix bien réduits.
Toutes marchandises délivrées à domicile.
14 nov—1 an.

Metropolitan L. B. et P. Bank. No 8 rue de Conti.—Les personnes en retard pour l'intérêt des objets mis en gages, sont priées de les retirer immédiatement, autrement les objets seront vendus.
12 mars—10f L. FISHEL, Appr.

Avis aux consommateurs de gaz.
RÉDUCTION DE PRIX.
Bureau de la compagnie du gaz de la Nlle-Orléans, 24 janvier 1881.
A PARTIR du 31 mars prochain, le prix net du gaz sera réduit à deux piastres Par 1000 pieds cubes, pour prompt payement.
Par ordre du Bureau des Directeurs.
JAMES JACKSON, Président.
15 janv—3mPP

TRIX Les DAMES et les MESSIEURS ayant une haleine impure provenant de dents malsaines, de l'usage du tabac, ou de quelque autre cause, se servent de TRIX, 10 cts seulement.
EN VENTE CHEZ TOUS LES DROGUISTES.
1e mars—1mois.

LIBRAIRIE FRANÇAISE.
59 Rue de Chartres,
COIN BIENVILLE.
H. BILLARD,
Successeur de HEBERT & CIE.,
VIENT de déballer un très grand assortiment de livres, comprenant les collections complètes des auteurs modernes.
Editions Illustrées à bon marché—de Dumas, Montépin, Capendu, Ponson du Terrail, Eugène Sue de Lalandelle, Gondrecourt, Soulié, Duplessis, Dubois Gobey, etc., etc., etc.
HENRI GREVILLE—

La Maison Fragger	2 Vols	$2 50
Dosia	1	1 25
Nouvelles Russes	1	1 25
Louis Bodey	1	1 25
Ariadne	1	1 25
Les Epreuves de Raïssa	1	1 25
Sonia	1	1 25
Marier sa fille	1	1 25
L'Héritage de Xénie	1	1 25
L'Amie	1	1 25
La Niania	1	1 25
La Kounasianne	1	1 25

Vast Ricouard—
La Vieille Garde ... 1 ... 1 25
Théophile Gautier, Mlle de Maupin—Le Roman de la Momie—Spirite—Les Jeunes France ... $1 25 le vol.
Camille Flammarion, Récit de l'Infini, les Mondes réels et les Mondes Imaginaires—La Pluralité des Mondes Habités ... $1 40 le vol.
La terre au ciel ... 1 50
Mme Augustus Craven, Récit d'une Sœur ... 2 vols ... $2 00
Fleurange ... 2 ... $2 40
Emile Zola L'Assommoir, Nana, Les Soirées de Medan, le Roman Expérimental $1 25 le vol.
Le Rev. P. Didon, Indissolubilité et Divorce ... $1 25
Alph. Daudet, Fromont Jne et Risler aîné ... $1 25
H. de Balzac Œuvres complètes éd. in 18° broché, chaque volume 50
A. Debay, Hygiène et Physiologie du Mariage ... $1 25
Nouvelle Bibliothèque choisie, collection grand in 18° Dentu éditeur.
Romans et nouvelles, des meilleurs auteurs contemporains à 40 cts le volume.
Papiers peints, assortis et bordures.
Papeterie, articles pour l'école, livres classiques, ouvrages de Piété, Porcelaines, images, etc., etc., chapelets et médailles.
Régistres, Papiers écolier Encres, Plumes, etc.
Reliure, la maison se charge de toutes sortes de reliures aux prix les plus réduits.
Cabinet de Lecture 75 cts. par mois.
23 jan—1m

Liste des lettres étrangères restant au Bureau de la Poste le Dimanche, 13 mars 1881.
OUVERT LE DIMANCHE DE 9 A 11 HEURES DU MATIN.

Alende David M	Hamburger S. Y.
Bertrand Dufberg	Pia de Giovanni
Bousquet J. D. Da [2]	Klyner C. A.
Cassvari Luigi	Loustalet Jean (tailleur)
Cosso Liborio	Olivieri Giachino
Ozzuto Biase	Patanica Vincenzo
Federico Guiseppe	Patrone Luigi
Gilbert J	[illegible] Anto
Gismo Joseph	Punie Placido
Pietro Giordano	Dubonne Etienne
Guillen August	

LISTE FRANÇAISE DES DAMES.
Bernhard Vve
Lascha Marguerite
Schmurr [illegible] Vve
W. L. McMILLAN, Maître de Poste.

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 12 MARS—CLASSE No 60.
Tirage de 4 heures P. M.

17	36	68	41	74	75	15	22	69	30	25	50	7

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.
En témoignage nous apposons notre signature. Ce 12 mars 1881—4 heures P. M.
ADAM GIFFEN, LOUIS R. FILIT, Commissaires.
Les jours de nos tirages quotidiens [illegible]

ATTENDU
—PAR—
ORION, FLACHAT,
LE CHATELIER.
EN DOUANE ET EN MAGASIN
9 Demi-Muids Vin de Roussillon.
75 Barriques VIN ROUGE, "Baurech."
60 .. .. "Castelmoron."
66 .. .. "Monferrand."
44 .. .. Côtes de Bourg.
26 .. .. Côtes de Fronsac.
10 .. .. Ludon Médoc.
12 .. .. Margaux Médoc.
12 .. .. Château Vernous.
3 .. .. Beaumont.
4 .. .. Clerc Milon.
3 .. .. Pontet Canet.
3 Grands Vins d'origine.
Châteaux Palmer, Malescot, d'Issan, &c.
10 Barriques VIN BLANC "Graves."
15 .. "Haut Sauternes."
125 caisses Grands Vins d'origine.
Lafite, Margaux, d'Issan, &c.
Yquem, Rieussec, Peyraguey,
Rayne, Vigneau, &c.
22 fûts Cognac, J. Fabre, J. Prom & Cie.
235 caisses "Petits Pois" naturels et reverdis moyens fins extra fins.
325 caisses Sardines, 100/4.
Tévenec, Lérat.
42 caisses Champignons,
Billet, Piton & Fouvielle et autres.
75 caisses Huile d'Olive, supérieure,
J. Prom & Cie.
F'acons, bouteilles litres.
250 caisses Cerises à l'eau de vie.
100 caisses Fruits à l'eau de vie.
Vins de Tarragone, St. Vincent,
California rouge et blanc, Muscat, Angélique,
Whiskys supérieurs, Bourbon et Rye,
Rhums, Genièvre, Bières, Liqueurs, Champagne,
&c., &c., &c.
A vendre par
B. TREMOULET,
No. 7 RUE DECATUR.
Vis-à-vis de la Poste.
30 fév—

A. Brousseau's Son.
17 RUE DE CHARTRES.
TAPIS
DES DERNIERS GENRES ET MODELES
Le plus grand stock du Sud.
ARTICLES DE TAPISSERIE.
Les prix conviendront à tous.!
9 janv—